

Étude comparative sino-française de la métaphore dans *Le Rêve du pavillon rouge*

Auteur : TANG Guixin guixin_tang@hotmail.com

Directeur: CAO Deming

Année: 2015

Université: Université des Études internationales de Shanghai

Discipline : Sciences du langage

Mots-clés: Le Rêve dans le pavillon rouge, métaphore, comparaison sino-française,

image culturelle

Le Rêve dans le pavillon rouge est l'un des quatre célèbres classiques chinois. Il avait été introduit en France dans le milieu du XIXème siècle, mais ce n'est qu'en 1981 que la seule traduction complète en français a vu le jour. La recherche sur ce roman, considéré comme « Synthèse des Genres », et de sa traduction est un énorme projet. Notre regard se concentre sur les métaphores là-dedans liées fermement à l'idée de l'auteur, véhiculant en même temps les informations culturelles de l'époque. Nous savons le sens figuratif du mot est soit temporaire, soit stable, généralement reconnu par la société culturelle. Dans notre roman, l'auteur a décrit le visage de Jia Baoyu (Jia Jade magique) comme « 满月 » (la pleine lune), Wang Xifeng (Wang Phénix triomphal) comme « 神仙妃子 » (la reine de déesse), la jalousie de Xia Jingui (Xia Fleur d'Or d'Osmanthe) comme « 宋太祖灭南唐 » (le fait que le fondateur de la dynastie des Song voulait anéantir la maison des Tang méridionaux), et Jia Yinchun (Jia Accueil au Printemps) comme « 嫁出去的女儿 泼出去的水 » (la femme mariée comme l'eau versée). Ces sens ne sont pas une improvisation du moment, mais le résultat des effets combinés d'une variété de facteurs culturels. Une fois le sens figuré stable formé et reconnu dans certaine société culturelle, il possède une antériorité et une indépendance. Le lecteur qui connaît un contexte culturel du chinois ne s'y trompe jamais, même sans contexte textuel. Cela marque aussi qu'une métaphore évolue vers une étape avancée du développement, qui devient un moyen important de multiplier le sens du mot, et constitue la possibilité de produire la polysémie. Ainsi la recherche sur la traduction de ces métaphores peut-elle mieux nous faire découvrir l'intégration et le conflit culturel des deux langues.

Aujourd'hui, les recherches sur la métaphore se présentent de manière diversifiée. Nous voulons progresser vers une direction moins familière. Nos analyses sont réalisées sur la base des facteurs culturels qui exercent une influence importante sur le sens figuré, y compris ceux de la matière comme la vie matérielle, l'environnement, et les facteurs spirituels comme les mythes, les légendes religieuses, l'histoire et les coutumes. Dans l'étude de la culture matérielle et la métaphore, nous avons réglé la relation entre la vie matérielle, la pensée, la langue, et la métaphore. Et dans l'étude de la culture spirituelle et la métaphore, nous avons réglé la relation entre la conscience, l'histoire, les coutumes et la métaphore. L'association des images culturelles et de la métaphore dans les deux langues constitue également un axe dans notre étude. Il s'agit non seulement des images de la matière comme l'or, le jade, les organes du corps, les plantes et les animaux, mais aussi de celles de l'esprit comme les bouddhas, les mythes de la constellation, le dragon, le phénix, les liens du sang, les relations de mariage, les événements historiques. Ainsi, en un sens, notre étude a également une valeur linguistique et culturelle.

Dans le même temps, la présente recherche essaie également une nouvelle méthode. Nous avons introduit une étude comparative bilingue, mais ce n'est pas une simple comparaison entre l'œuvre originale et la traduction. Cette étude comparative est produite sur la base des métaphores influencées par des facteurs culturels similaires dans les deux langues. Nous pouvons découvrir que malgré le grand fossé entre le français et le chinois, la métaphore a encore beaucoup de points en commun. Dans le roman, les parents de Lin Daiyu (Lin Jade sombre) la considèrent comme « 掌上明珠 » (la perle aux mains), et en français le mot « perle » peut aussi être utilisé pour les élites ou les objets précieux. Maupassant a décrit la Sicile comme la « perle de la Méditerranée ». Dans le roman, Baoyu considère Daiyu comme « 神仙似的妹妹 » (la princesse de déesse), la culture française attribue aussi aux dieux beaucoup d'imagination positive. En français, les dieux sont non seulement beaux et talentueux, mais disposent également d'une grande puissance magique. Donc on peut être « beau comme un dieu », « chanter comme un dieu », ou réussir « comme un petit dieu ». Ces termes métaphoriques mettent en évidence la similarité compréhensive de l'intelligence humaine pour le monde extérieur, de sorte que l'échange mutuel des cultures différentes devient possible. Cependant, nous ne pouvons pas négliger les divergences existantes. La culture chinoise admire le jade, donc Yinglian (Charme de Lotus) « 粉妆玉琢 » (qui a un visage blanc comme le jade), Jia Yucun (Jia Village sous la Pluie) «面如美玉 » (qui a un beau visage comme le jade), Jiang Yuhan (Jiang Etrui de Jade) « 临风玉树 » (qui a une taille d'arbre du jade). Mais en français il n'y a rien de métaphorique concernant le jade. La différence de la métaphore influencée par les éléments culturels spirituels est particulièrement importante. D'une part, la dislocation et l'absence d'images culturelles de deux langues enlisent la traduction dans la boue. D'autre part, c'est justement leur existence qui rend la traduction particulièrement nécessaire.

Nous essayons de retirer une solution idéale à travers une étude comparative. Le problème clé est le transfert de l'image culturelle. Malgré l'universalité de la compréhension humaine, les particularités et les différences sont inévitables. Cette existence objective ne change pas avec la tactique choisie par le traducteur. L'idée de la fusion des horizons nous inspire. La traduction de la métaphore qui est typiquement culturelle, s'appuie enfin sur des progrès de la culture, à l'aide desquels la fusion des horizons du traducteur et du lecteur, qui ont une vision mondiale, atteindra son état idéal. Et seulement jusqu'à ce moment, on parviendra à résoudre ces problèmes épineux.